

Les passants



Zaz

Paroles françaises et musique: Tristan Solanilla, Zaz

Les passants passant, je passe mon temps à les
regarder penser, leurs pas pressés, dans leurs
corps lésés, leurs passés se dévoilent dans les
pas sans se soucier

Que, suspicieuse, à l'affût, je perçois le jeu de pan,
leurs visages comme des masques
me fait l'effet répugnant, que faire semblant,
c'est dans l'air du temps.

refrain : Passe, passe, passera, la dernière restera

L'enfant n'est fait que de fêtes,
le fait est que l'effet se reflète
à sa capacité de prendre le fait tel qu'il est
sans se référer à un système de pensée dans sa tête.

L'automne déjà, c'était l'été hier encore,
le temps me surprend, semble s'accélérer,
les chiffres de mon âge, m'amènent vers ce moi rêver

refrain : Passe, passe, passera, la dernière restera

Chaque mois se joue dans des cycles différents,
c'est marrant ces remous qui m'animent
à travers le temps d'un état à un autre,
j'oscille inexorablement

Par les temps je cours à l'équilibre
chaque jugement sur les gens
me donne la direction à suivre
sur ces choses en moi à changer
qui m'empêche d'être libre

Les voix se libèrent et s'exposent
dans les vitrines du monde en mouvement,
les corps qui dansent en osmose,
glissent, tremblent, se confondent et s'attirent irrésistiblement

Par les temps je cours à l'expression,
chaque émotion ressentie me donne envie
d'exprimer les non-dits et que justice soit faite
dans nos pauvres vies endormies

refrain : Passe, passe, passera, la dernière restera
